

<b>Zeitschrift:</b>	Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera
<b>Herausgeber:</b>	Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte
<b>Band:</b>	37 (1986)
<b>Heft:</b>	3
<b>Artikel:</b>	Les musées et leurs publics
<b>Autor:</b>	Coullery, Marie-Thérèse
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-393636">https://doi.org/10.5169/seals-393636</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

MARIE-THÉRÈSE COULLERY

## Les musées et leurs publics

*L'intérêt des musées pour leurs publics s'exprime dans la signalisation de leurs bâtiments, l'accueil et l'information reçus à l'entrée, la présentation des expositions permanentes et temporaires, les animations diverses à l'usage du visiteur qui va de l'enfant au retraité, de l'amateur au spécialiste, de l'artiste au technicien. Des services et du personnel s'occupent ainsi de faire des institutions muséales, des lieux de vie.*

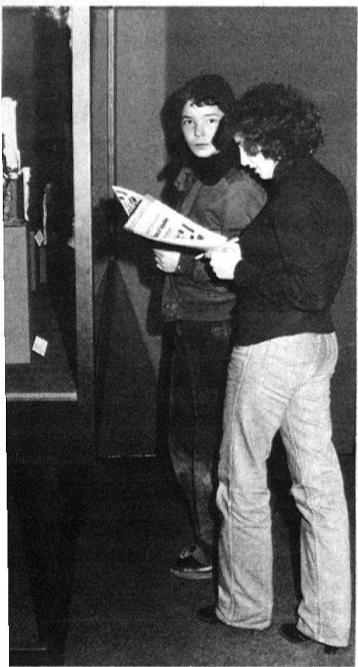
En cette fin du XX<sup>e</sup> siècle il n'est plus de doute que les musées sont faits pour le public. Si la conservation, l'étude et la publication des collections retiennent l'attention et l'effort des responsables des institutions muséales, leur présentation et leur animation suscitent des recherches et des applications variées.

Au pays de Rousseau et de Pestalozzi, le musée se veut d'abord un lieu de transmission des connaissances et propose une didactique particulière, car il est le conservatoire d'originaux dont la présence physique lui donne un caractère unique. Le souci pédagogique entraîne la création de services spécifiques chargés de transmettre les informations concernant les collections. Les notions d'éducation et d'action culturelle s'inscrivent dans les activités que propose le musée.

Cette volonté s'exprime déjà dans la manière de faire venir les gens au musée. Il y a d'abord les voies traditionnelles de la publicité où les annonces, les affiches, les bulletins d'information et l'utilisation des media doivent contribuer à donner une certaine image du musée à visiter. Cela continue par la signalisation extérieure du bâti-



1 Séance du jeudi matin au Musée d'art et d'histoire, Genève, 1967.



2 Concours d'élèves dans l'exposition des «Trésors du Musée de Bagdad», Musée d'art et d'histoire, Genève, 1978.

ment qui s'inscrit parfois dans le mobilier urbain. On a réfléchi sur les accès; les entrées des musées souvent placés dans des maisons historiques cherchent à être un appel et luttent aujourd'hui contre la peur psychologique des seuils par le jeu des transparences où se devinent les intérieurs.

L'accueil du public a entraîné la mise en place d'aménagements particuliers. Les guichets pour les billets dans les musées payants, les vestiaires, le matériel d'information sans compter la boutique du musée, s'inscrivent dans un premier espace qu'il faut rendre agréable et utile.

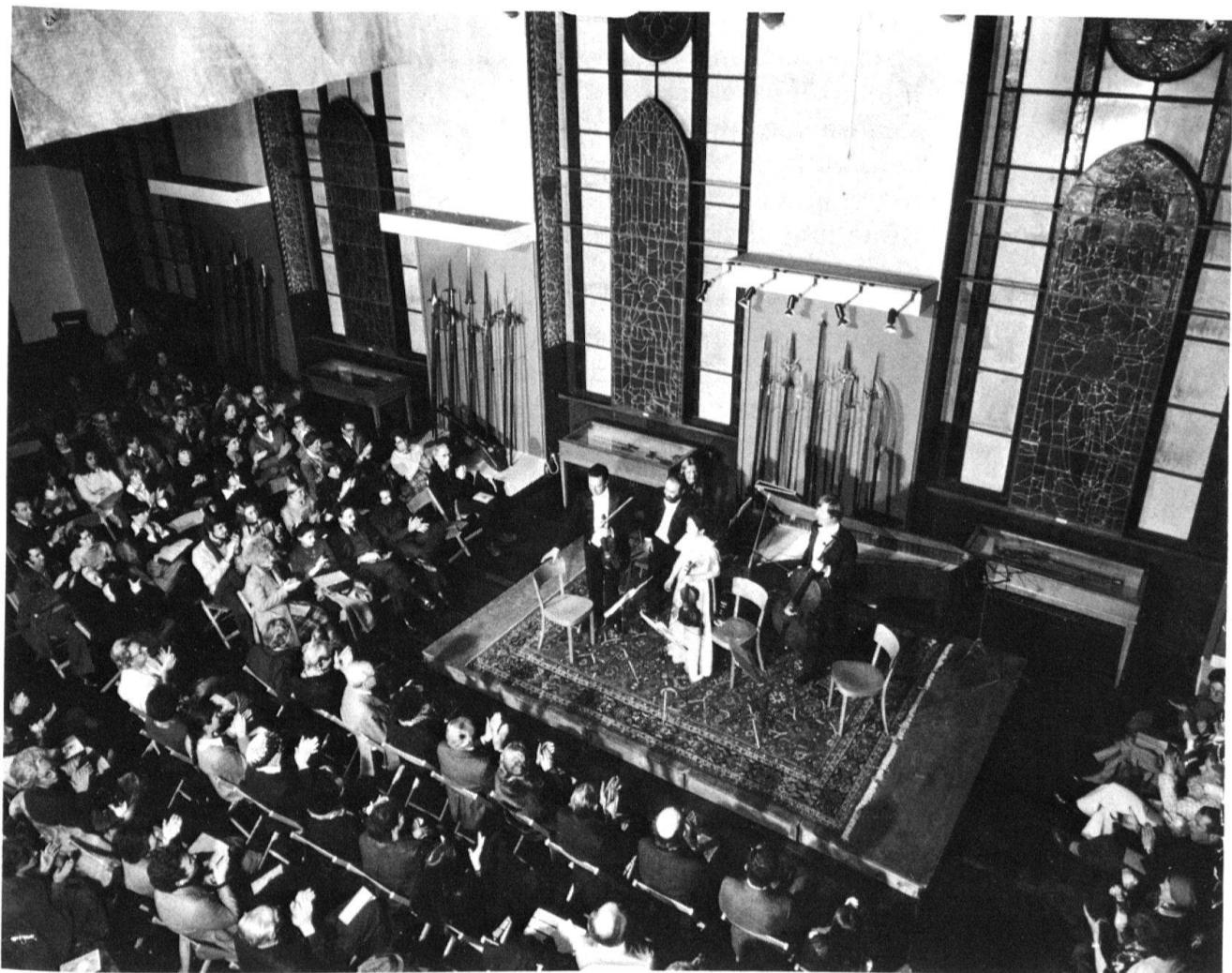
Le développement de cette zone de bienvenue et d'orientation s'adapte aux exigences architecturales et au contenu de chaque institution. Si en 1967 Bourdieu<sup>1</sup> parlait de «l'ascétisme puritain des équipements», la situation actuelle propose de nombreuses cafeteria, des coins-repos, des espaces-lecture, des sièges de détente pour les visiteurs.

#### **Qui sont-ils ces visiteurs?**

La connaissance du public des musées n'est pas scientifique. On perçoit de manière empirique certaines catégories: les classes d'âge, de l'enfant au retraité, les appartenances professionnelles, de l'amateur au spécialiste, de l'«homme de la rue» à l'«homme de goût», du touriste pressé au connaisseur. Ainsi se dégage la notion non pas d'un public, mais de publics dont les besoins et le comportement lors de la visite du musée divergent. L'exploitation pédagogique des collections suppose des degrés de lecture différents. Ils déterminent les choix de la présentation des objets et se développent ainsi la signalisation des salles et de leur contenu. A l'accumulation des vitrines-dépôts a succédé une mise en scène plus dépouillée où l'objet s'accompagne d'informations graphiques ou écrites dans un assemblage qui se veut porteur de sens. A ce propos, l'utilisation de nouveaux moyens de communication dans les musées est étudiée et dépend souvent des possibilités des budgets toujours trop serrés. Il y a là matière à réfléchir. Le passage obligé par les modes contemporaines d'appréhension du regard devrait s'accompagner d'une attention à la composition des publics. On a peut-être privilégié le «grand public». Il faut trouver aussi des solutions pour le connaisseur venu chercher des références nécessaires à ses recherches. Cela suppose, à côté des salles permanentes, des espaces d'étude où les objets s'alignent de manière plus serrée afin de former des typologies, des groupes spatio-temporels, des accumulations de dictionnaires matériels. Le dialogue doit s'établir aussi avec les créateurs contemporains auxquels le musée peut fournir des sources de création.

L'attention aux publics conduit les responsables des musées à animer leurs institutions. Les expositions temporaires autorisent un nouvel éclairage sur les collections présentées de manière ponctuelle autour de thèmes particuliers. Elles permettent la confrontation avec des œuvres venues d'ailleurs.

Toutefois l'animation du musée s'exerce dans des activités spécifiques comme les visites commentées générales ou particulières à l'usage d'un public inconnu ou de celui des amis du musée, associa-



3 Concert dans la Salle des armures du Musée d'art et d'histoire, Genève.

tions créées pour soutenir les institutions et qui forment une «clientèle» fidèle. Des séances de jeux ou de travail dont les objets des collections sont le point de départ prolongent les commentaires. Weischenfelder et Zacharias<sup>2</sup> proposent ainsi une véritable pédagogie du musée entraînant l'établissement d'ateliers.

Outre les salles d'expositions permanentes ou temporaires, les musées contiennent souvent des bibliothèques et des centres de documentation qui sont fréquentés par des chercheurs. Des salles de réunion rendent possible l'organisation de conférences, de séminaires, de projections de films, de concerts.

Ainsi loin des notions de «cimetières» et de poussière accumulée, la vitalité des musées s'exprime dans leur rôle d'éducation et d'expérience sociale à la recherche de l'imagination et de la création.

C'est ainsi qu'ils deviennent des lieux de vie.

Das Interesse, das die Museen ihrem Publikum entgegenbringen, zeigt sich in der Art und Weise, wie die Museumsgebäude bezeichnet und beschriftet sind, wie die Besucher in Empfang genommen und informiert werden. Weitere Hinweise für den Umgang eines Museums mit seinem Publikum sind etwa die Durchführungsart von temporären und permanenten Ausstellungen und die verschiedenen

Zusammenfassung

Begleitprogramme, die dem Besucher angeboten werden, gleichgültig ob es sich um Kinder oder Rentner handelt, ob Liebhaber, Spezialisten, Künstler oder Techniker angesprochen werden sollen. Museumsleitung und Personal bemühen sich somit, ihre Museen in Lebensräume zu verwandeln.

**Riassunto** L'interesse dei musei per il loro pubblico si esprime nel richiamo dell'attenzione sull'edificio, nell'accoglienza e nell'informazione ricevute all'entrata, nella presentazione delle esposizioni permanenti e temporanee, così come nelle diverse possibilità d'animazione offerte al visitatore, sia esso un bambino o un pensionato, un dilettante o uno specialista, un artista o un tecnico. Del personale specializzato si occupa di fare dei musei un luogo di vita.

**Notes** <sup>1</sup> BOURDIEU, PIERRE. *L'amour de l'art*. Paris 1969.

<sup>2</sup> WESCHENFELDER, KLAUS; ZACHARIAS, WOLFGANG. *Handbuch für Museumpädagogik*, 1981.

**Source des illustrations** 1, 2, 3: Musée d'art et d'histoire, Genève.

**Adresse de l'auteur** Marie-Thérèse Coullery, conservateur du Musée Ariana, 10, avenue de la Paix, 1202 Genève